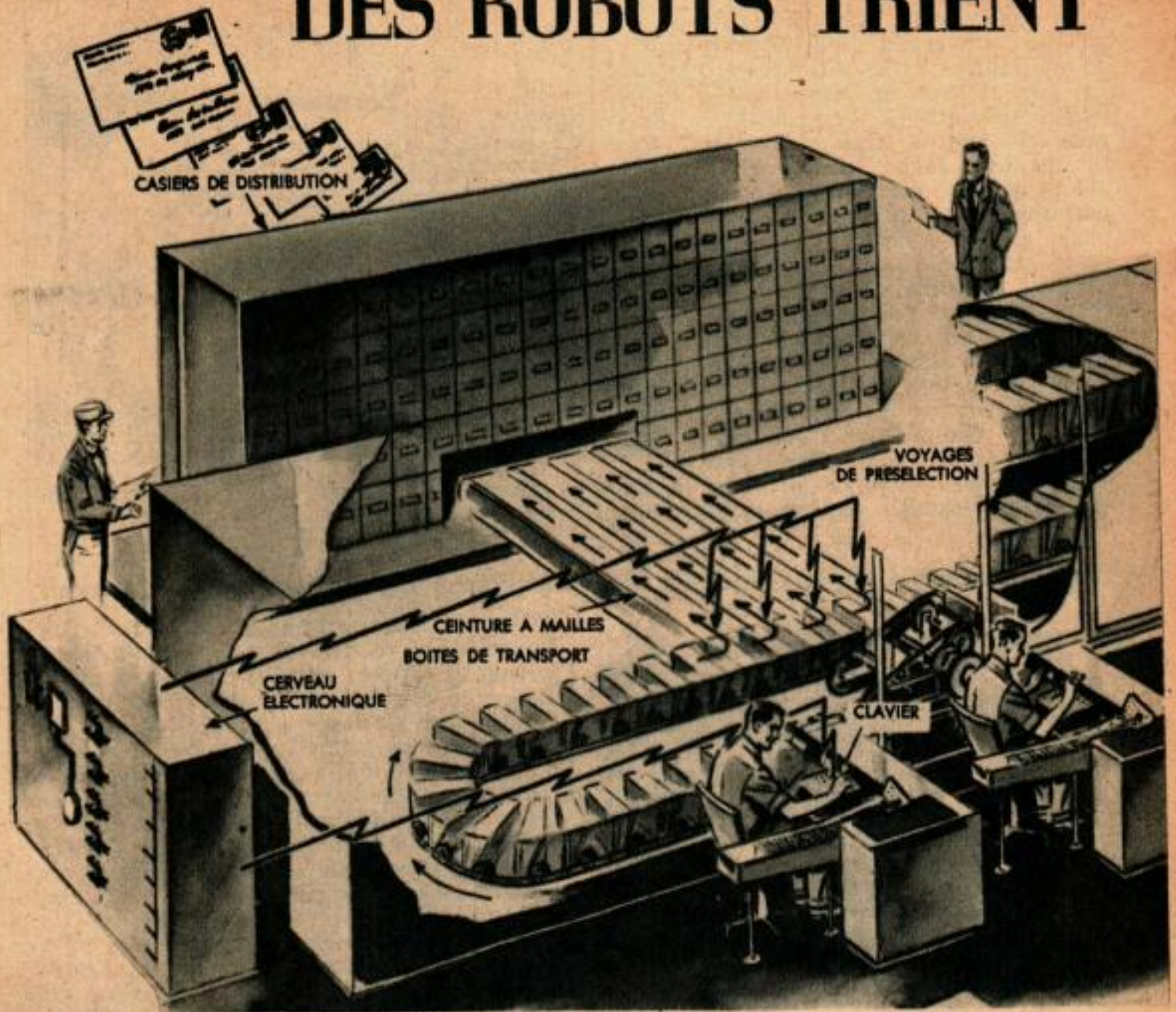
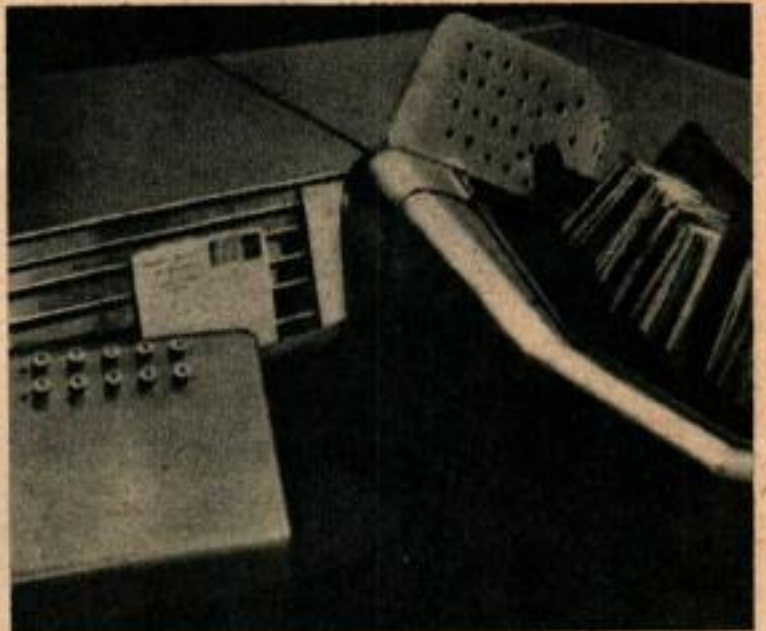


DES ROBOTS TRIENT

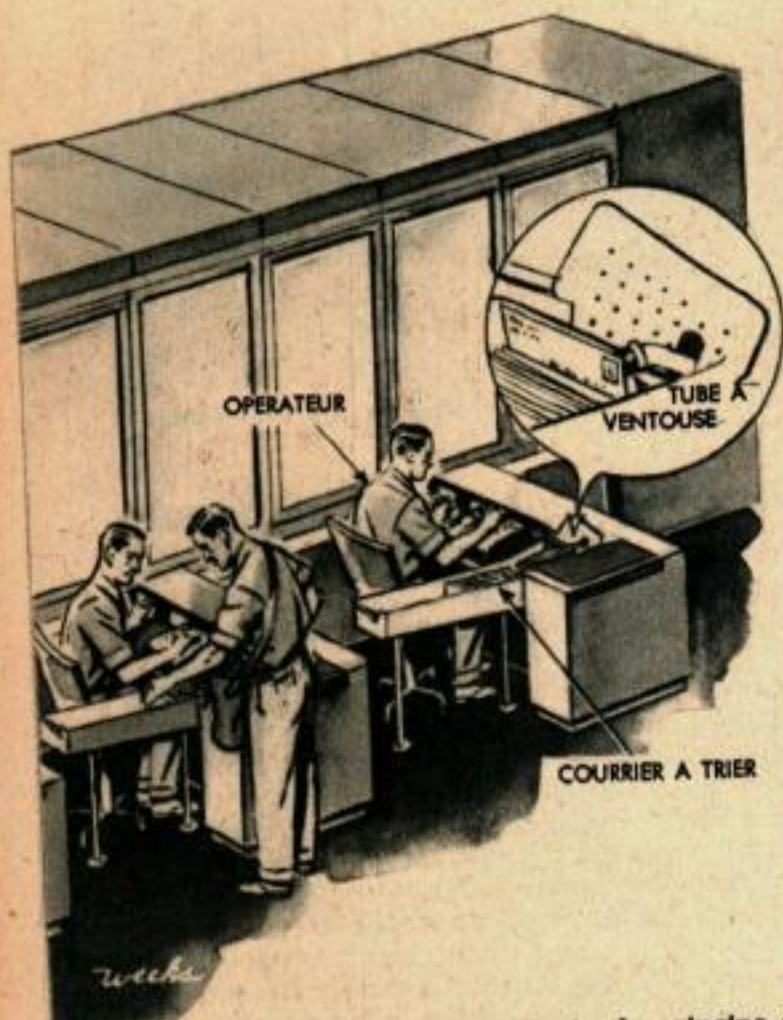


Les lettres sont déposées sur un petit convoyeur à bande qui les fait défilier devant un opérateur. Ce dernier tape sur un clavier le code du lieu de destination de chaque lettre.

Une ventouse pneumatique passe au bout d'un bras par un trou pratiqué dans une plaque perforée et s'empare d'une lettre à la fois pour la déposer sur le convoyeur à bande.



LE COURRIER



Ce croquis illustre le principe général de la trieuse électronique qui permet à quatre postiers de faire le travail de vingt hommes.

En quittant l'opérateur, la lettre tombe dans un mécanisme qui la fait passer vers la boîte de transport adéquate.

EN Belgique, pour éviter l'embouteillage du courrier dans les bureaux de poste d'Anvers et de Bruxelles, des machines électroniques permettent à quatre opérateurs de trier 16 800 lettres par heure et de les disposer dans 300 casiers différents. Une pile de lettres de un mètre est placée à côté de chaque opérateur assis devant un clavier. Les lettres suivent une rampe et, une par une, sont saisies par une ventouse pneumatique placée au bout d'un bras mécanique qui la dépose dans une rainure au fond de laquelle courent de petits crochets métalliques. L'un d'eux agrippe le coin inférieur droit de la lettre et la pousse devant l'opérateur, ne la laissant sous son regard que le temps strictement nécessaire pour lire sa destination et taper sur son clavier le code correspondant à cette destination.

Serpentant à travers la carcasse de l'énorme machine à côté des opérateurs, est une chaîne entraînant tous les 15 centimètres des boîtes de transport, qui roulent silencieusement sur des roulettes de caoutchouc. Chaque lettre tombe dans une boîte et est entraînée à travers toute la machine jusqu'à l'endroit précis où une autre chaîne à maillons métalliques l'emporte vers son casier définitif de triage. Là, le code électronique tapé par l'opérateur a actionné un dispositif qui ouvre la boîte de transport et laisse tomber la lettre dans son casier. Quand le casier est plein, un système d'alarme alerte un postier qui le vide. Cette machine a été inventée par la Cie des Téléphones Bell d'Anvers, affiliée à l'International Telephone and Telegraph.

Triée et placée dans un des 300 casiers, la lettre est retirée en même temps que tout le courrier ayant la même destination et expédiée vers le destinataire.

